

# Relever le défi Presse-fiction 2015

Participer au défi presse-fiction, c'est lire le livre choisi, puis utiliser le matériau du livre (les différents épisodes du récit, les personnages, le monde auquel il ouvre par son intrigue et les thèmes qu'il développe) pour en faire une adaptation personnalisée sous forme d'un journal.

Un bon journal est varié, dynamique, bien illustré. L'utilisation de plusieurs genres journalistiques contribue à créer, *DANS LE FOND COMME DANS LA FORME*, un outil d'information, de réflexion et de divertissement pour le lecteur.

**Ce journal, fidèle à l'intrigue et à l'univers du roman, doit comporter :**

- **un titre et les mentions légales qui s'y rattachent : date, devise, prix de vente**  
Le titre crée le lien avec le lecteur, lui fait sentir que le journal est proche de lui. Cette proximité peut être géographique (Ouest-France, Le Pays Malouin, Le Provençal dans le sud, le Télégramme de Brest), ou thématique (Télé 7 jours, Historia, Elle)... La date peut être actuelle, ou imaginée en fonction des événements du livre, en faisant attention aux anachronismes (pas d'adresse Internet si le journal porte une date du XVIIe siècle!). Le prix de vente peut être réel ou imaginé, en restant cohérent...
- **un ours**  
Tel est le terme que l'on utilise pour décrire l'encadré où figurent le nom des personnes qui ont réalisé le journal : nom et l'adresse de votre collègue, nom de la classe, nombre d'exemplaires de votre journal, etc. Il est indispensable.
- **des rubriques**  
Vos articles peuvent être présentés sous des titres de rubriques et réunir ainsi des articles sur le même thème : politique, faits divers, sports, environnement, loisirs, culture...  
Les « brèves » et les « annonces » gagnent également à être regroupées dans une même rubrique plutôt qu'éparpillées entre les différentes pages.  
On peut aussi imaginer, comme dans les journaux quotidiens régionaux, des pages rubriquées « nationales », « régionales », « locales »...
- **des articles rédigés en utilisant les différents genres journalistiques connus : compte-rendu, interview, portrait, reportage, critiques, brèves, chiffres, annonces, etc. Respectez les indications des fiches sur les genres journalistiques fournies par ailleurs.**  
Pour qu'il soit dynamique et donne envie de se plonger dedans, votre journal doit alterner dans ses pages des articles courts et longs, illustrés ou non, avec des « portes d'entrée » multiples dans les articles : titre, intertitre, légende de l'illustration, encadré, phrase choc, etc.

Chaque article doit avoir un **TITRE** (sur une ligne de préférence, deux exceptionnellement), des **intertitres** s'il est long, un **CHAPEAU** (introduction). Les phrases sont courtes. Dans un journal, on écrit surtout au présent et au passé composé. On fait des paragraphes brefs pour faciliter la lecture. De plus en plus, des rubriques de **BREVES** permettent au lecteur d'avoir des informations en quelques lignes, ou en quelques chiffres.

Le journal respecte une **CHARTRE GRAPHIQUE**. On retrouve dans tout le journal la même police de caractère, un corps (taille) plus ou moins gros selon qu'il s'agit d'un titre, d'un intertitre ou d'un texte, en gardant toujours le même corps pour les articles. **Important** : on ne grossit pas ou on ne diminue pas la grosseur de caractère pour pouvoir faire entrer tous les articles dans une page. Les photos doivent être légendées, les illustrations aussi si nécessaire.

- **des illustrations, des photos, des jeux, de la publicité**

Un journal est bien entendu illustré, avec des **PHOTOS** (attention aux problèmes de droits pour les photos prises sur Internet), de l'**INFOGRAPHIE**, des **CARTES**, des **DESSINS**, des **BANDES DESSINEES**. Les élèves ont des talents à exploiter dans ce domaine.

- **des informations pratiques, des annonces, des jeux, de la publicité...**

On trouve aussi dans un journal des informations au service du lecteur : heures de spectacles ou de cinéma, les invitations aux réunions des associations, la vie municipale, les rendez-vous sportifs, la météo, les horaires de marée...

Dans les informations pratiques, on peut trouver aussi des articles sur la vie quotidienne : **cuisine** (recettes), **beauté**, **psycho** (tests), **jardinage**, bricolage, courrier des lecteurs.

Un journal offre aussi de la distraction à ses lecteurs et les différents jeux y contribuent : mots fléchés, mots croisés, mots mêlés, rébus, etc. Vous pouvez en imaginer, **en vous appuyant sur le livre que vous avez lu**. Vous pouvez aussi créer un horoscope, toujours en lien avec le livre ou son contexte. Ces différentes rubriques et jeux gagnent à être regroupés et leur nombre bien proportionné par rapport à l'ensemble du journal.

## ***DANS "@pocalypse"***

### ***Que peut-on traiter en compte-rendu?***

Le compte-rendu doit donner des éléments complets d'une situation qu'on peut résumer dans la série de questions : qui (personnages), quoi (ce qui se passe ou ce qui s'est passé), quand, où, pourquoi/comment (circonstances, causes et conséquences). Il s'attache à raconter un moment **précis**/vécu, ce qui n'empêche pas de donner des éléments de contexte ou de poser des questions sur ce qui peut se passer ensuite. Il s'enrichit, se dynamise avec des citations - précises, exactes-empruntées aux protagonistes de l'événement.

On peut traiter ainsi le premier matin où tout s'arrête dans la ville (pages 7/10), la découverte du corps du commissaire Delumeau et les premières constatations de la police (pages 17/28), la manière dont Logicielle comprend que son frère est dans le coup (pages 68/69), la découverte de la cache (pages 195/196)...

### ***Que peut-on traiter en interviews***

L'intervieweur peut être un élève, un personnage imaginé, ou s'incarner dans un des héros du livre.  
**NB. Interview n'est pas un titre: il faut à chaque interview un vrai titre, et un chapeau qui présente en une phrase(au moins) la personne interviewée.**

- Logicielle raconte l'enlèvement de Max (pages 92/96)
- Manon explique à l'intervieweur ou l'intervieweuse (à choisir) la longue correspondance (pages 81/87)
- un policier explique à son chef la découverte des indices (page 28)
- Logicielle raconte à Max son arrivée dans le vieux château (pages 154/155)
- la rencontre avec un écrivain de science-fiction (pages 106/109)

### ***Que peut-on traiter en portraits***

Pour dessiner (en mots comme en illustration) un portrait, on utilise les éléments physiques et psychologiques (caractère, etc.) donnés par l'auteur. Faire un portrait, ce n'est pas seulement raconter des anecdotes mais aller piocher dans l'ensemble du livre ce qui va alimenter le portrait du personnage choisi. On peut aussi compléter par des éléments imaginaires mais cohérents ...

- Logicielle. L'auteur ne donnant que peu de détails sur le physique de son héroïne (sauf ses cheveux et sa ressemblance avec l'actrice Jean Seberg quand elle se teint en brune page 246), cela permet de l'imaginer à votre aise)
- son mari Max dont on donne quelques traits de caractère (agaçant page 14, plaisantin page 94) et un seul critère physique (cheveux frisés page 218). Tout le reste est à imaginer.
- Le commissaire Delumeau (pages 10/11, 37, 163/164, 248)
- La nouvelle commissaire (pages 70/73)
- Manon Massenet (pages 128/121)

### ***Que peut-on traiter en dossiers/en reportages***

Les thèmes du roman s'ouvrent à la rédaction de dossiers sur les technologies récentes de l'information et la place qu'elles prennent dans nos vies.

- reportage sur les conséquences sur la vie quotidienne des gens quand tout s'arrête et sur la manière dont les gens font face, sur les difficultés de circulation, sur la nourriture... Pour cela, on combine le simple compte-rendu d'un fait précis avec des éléments de contexte plus vastes, en intégrant un regard personnel et les sentiments ressentis donnés à comprendre (comme dans les portraits).
- dossier sur le poids de l'interconnexion des réseaux, sur le terrorisme économique, sur l'intelligence artificielle, sur le langage de l'informatique (IRC, 3 G)...
- dossier sur l'argumentaire de la Singularité (pages 140/141)

### ***Et aussi...***

**Un édito.** Ce livre permet aux élèves d'écrire un vrai éditorial où ils se positionnent sur l'action des deux camps (celui d'Antoine et de ses amis d'une part, celui des multinationales d'autre part), ou bien sur cette phrase clé de l'oeuvre page 201 : "Logicielle songea que le pouvoir ne passait plus par les urnes, mais par la diffusion de l'information. Il était aux mains de ceux qui en avaient les clés"...

**Des brèves, des chiffres...** On peut traiter ainsi des données précises: ce qu'est le @ d'Apocalypse, les Anonymous (page 101), le compositeur Massenet (pages 139/140), les chiffres sur l'énergie nécessaire pour produire un kg de viande (141), etc.

**Des recettes de cuisine...** le boeuf aux carottes (page 246), le vin de noix (page 159)

**Prévoyez dès le départ la maquette que vous allez utiliser pour mettre en page vos articles. Définissez par exemple le nombre de colonnes par page, unifiez la maquette des pages 2 et 3 pour une bonne harmonie.**

**Calculez approximativement le nombre de caractères qui tiennent dans une colonne. A noter que si vous choisissez de travailler sur le format A 4, il vous sera plus facile de construire une vraie page « Une ». L'aide d'une personne habile en informatique vous sera précieuse.**

**Faire un journal, ce n'est pas accumuler des textes en essayant de les faire rentrer dans les quatre pages. C'est faire des choix, en privilégiant la diversité des événements traités (un seul article par thème ou par épisode, un seul portrait par personnage en regroupant au besoin des textes de différents élèves, etc.), en coupant parfois un article trop long... C'est parfois dur.**

**Pensez à l'illustration d'un article en même temps que vous en « commandez » le texte.**

**L'expérience du défi Presse fiction montre que l'interdisciplinarité entre enseignants contribue à produire un journal bien construit, bien documenté, bien illustré, bien mis en page, que vous aurez plaisir et fierté à présenter à l'auteur du livre qui l'aura inspiré.**

**Et maintenant ? Bonne lecture, amusez-vous, amusez-nous.**